

DU 08 AU 30 JUIN 2021

LE DESSIN, UN ART DE VIVRE

GALERIE DIL

ŒUVRES DES ANNÉES MODERNES

86 RUE DU FAUBOURD SAINT-HONORÉ, 75008
PARIS



MARC BOUMENDIL

LE DESSIN, UN ART DE VIVRE

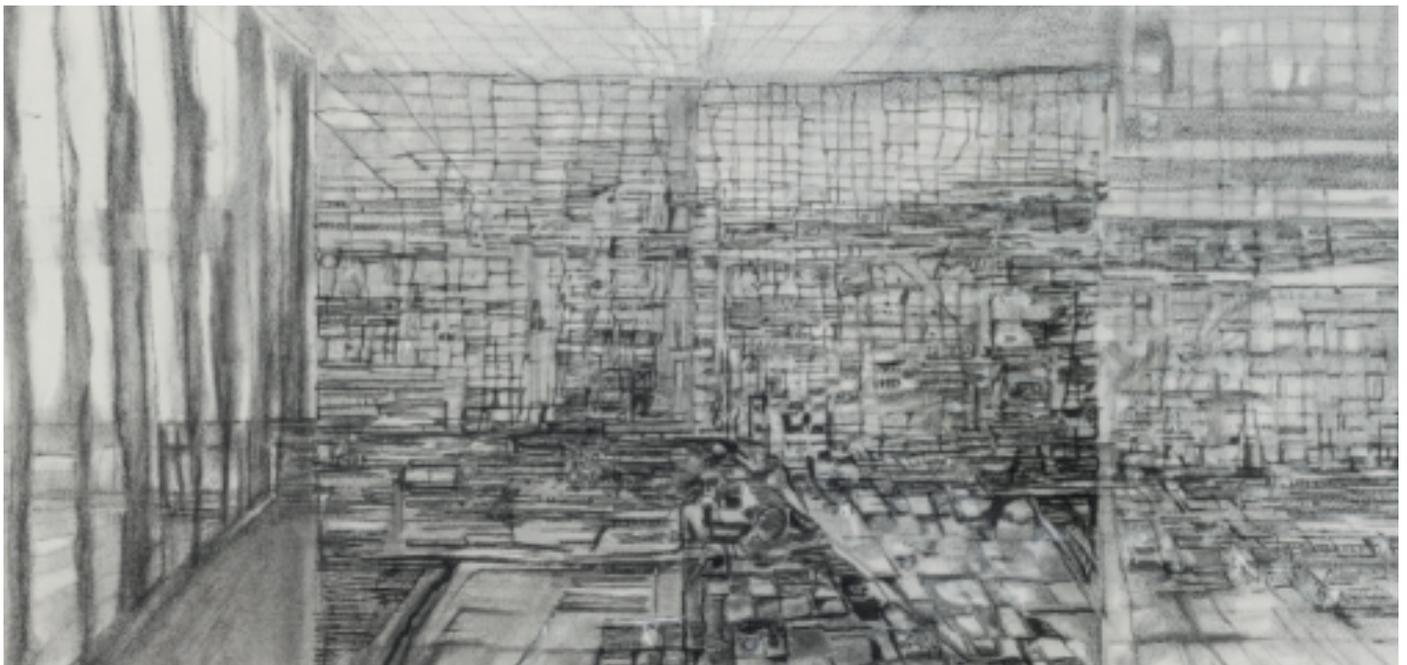
Le **dessin** est un **art de vivre**, indépendant, il est bien plus représentatif de l'art dans une volonté d'être **authentique**.

Préparatoire ou non, le dessin offre un **champ d'expression créatif**, plus libéral, entre corps, espace, profondeur, ainsi une tridimensionnalité et un mouvement rendu visible par cette technique.

Réservé à de vrais collectionneurs, à la fois plus **aguerri** et plus **pointu** que la **peinture** dite de salon ou décorative, le dessin est définitivement plus **technique**.

L'**encre de Chine** démontre bien cette particularité, elle nécessite une **maîtrise totale** de son art et ne peut donc être ni gommée, ni réparée.

Ainsi du **8 au 30 juin 2021** à l'occasion de l'événement du Salon du Dessin pour sa 30ème édition, la **Galerie DIL** exposera ses plus beaux papiers consacrés aux **grandes personnalités artistiques du XXème siècle**.



ALFRED SISLEY

(1839 - 1899)

Figure incontestable du XIXème siècle, proche et partisan du monde contemporain, **Alfred Sisley** marquera son temps par un **impressionnisme** du paysage fidèle aux principes fondateurs du mouvement.

1861, marque son entrée aux beaux-arts. Ses amis, Auguste Renoir, Édouard Manet, ainsi que Frédéric Bazille, donneront à Alfred Sisley des **ambitions novatrices** empruntées également à la **peinture anglaise** de Constable, Turner, jusqu'à l'école de Barbizon.

Durant les années 70, Sisley passera du temps dans son **atelier parisien** et ses séjours à la **campagne** donneront vie à ses œuvres tout au long de sa carrière.

En effet, considéré comme un des plus grands paysagistes du 19ème siècle, Alfred Sisley a toutes les caractéristiques des **grands impressionnistes**.

Ses paysages savent capter les effets de lumières, le mouvement de mère nature, arbre, vent, comme si nous pouvions ressentir la tempête jusque dans la profondeur de ses œuvres.

Alfred Sisley a donc une volonté assumée, pointilleuse de peindre en **plein air**, des stratégies picturales radicales entre influence **d'estampes japonaises** et de la **photographie**, permettant ainsi de porter un regard nouveau sur ses scènes de campagne.

Ce **tableau** fut acquis par le célèbre marchand **Durand Ruel** qui découvre en 1872 les œuvres de Sisley. Il lui achètera plusieurs tableaux chaque mois pendant de nombreuses années.



À bord d'une gare (1888)
Pastel 38 x 57 cm Signé en bas à gauche
Provenance: Durand Ruel

AMEDEO MODIGLIANI

(1884-1920)

Né le 12 juillet 1884 à Livourne (Italie) et mort le 24 Janvier à Paris, Amedeo Modigliani est un **peintre figuratif et sculpteur italien de l'école de Paris**.

Artiste maudit, subissant une jeunesse marquée par la maladie et la faillite, c'est en **1902** qu'il s'inscrit à l'**école libre du nu**, à Scola Di Nudo à Florence, ainsi qu'à l'**institut des arts de Venise**.

C'est en 1906 qu'il s'installe à Paris et prend part au centre de l'avant-garde au **bateau-lavoir à Montmartre**.

Ici commencent les influences de Toulouse-Lautrec et **inspiration cubiste** de Paul Cézanne ainsi que le bleu de Picasso.

L'année 1909 marque un **tournant dans la carrière de Modigliani**. Il rencontre Constantin Brancusi, s'installe à Falguière dans le quartier bohème de Montparnasse et s'adonne essentiellement à la **sculpture**.

Vers **1910**, à cause de la dégradation de sa santé et par manque d'argent pour acheter des matériaux de la **sculpture**, l'artiste se met à la **peinture** et de nombreux **dessins** suite à sa rencontre avec la poétesse russe, **Anna Akhmatova**.

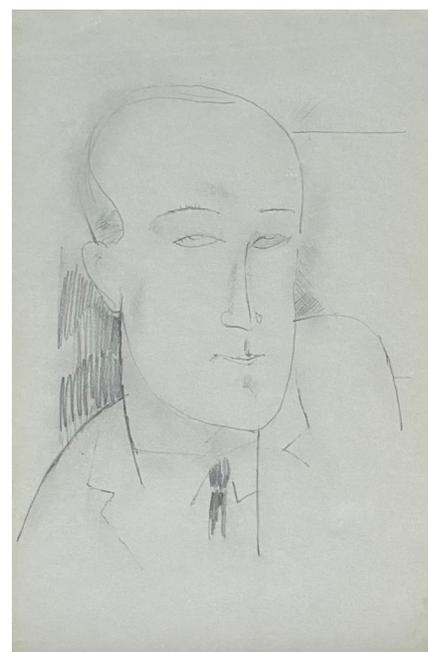
Les dessins de Modigliani sont des figures semblables à des masques à travers une

obsession s'inspirant de l'**art primitif et cubisme**.

Le trait subtil de son crayon suit les contours d'une personnalité, dépassant l'esprit.

Sa créativité révèle une **palette d'émotions**, de lascivité d'un sommeil feint à une extase religieuse. On le qualifie de **dompteur de couleurs**. On retrouve une volupté mystérieuse autour des **cariatides et une douce mélancolie** dans leurs « yeux noyés ».

Modigliani sera donc un dessinateur instinctif, sculpteur frustré ainsi qu'un peintre tourmenté, perdu dans les méandres infinis de ses **obsessions**.



Portrait de Max Jacob (1952)
Mine de plomb et estampe contre collé sur carton
Signée en bas à gauche

EDOUARD VUILLARD

(1884-1920)

Né à Cuiseaux le 12 novembre 1868 et mort le 21 juin 1940 à La Baule, après des études à l'**école des beaux-arts** et un cursus à l'**académie de Julian**, Édouard Vuillard s'adonne aux **natures mortes**, aux **portraits**, aux **nus** et aux **recherches picturales** auprès de son ami d'enfance **Ker Xavier Roussel**, fervent artiste du groupe des nabis.

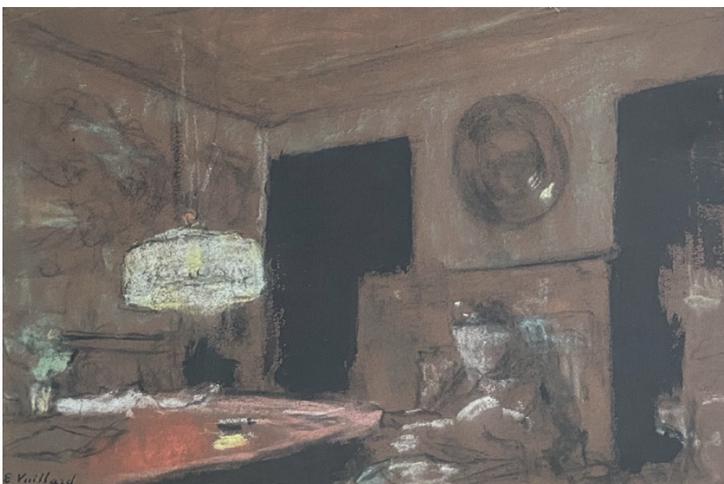


1889, fut l'année où l'artiste rejoint ce groupe symboliste d'ésotérisme et de spiritualité, avec lequel il exposera durant de nombreuses années.

Édouard Vuillard tire ainsi son inspiration d'**estampes japonaises**, d'un style mélangeant les **aplats** et les **taches de couleur** tout en stylisant ses figures. On le qualifiera même de « **Pré fauvisme** », tant sa violence et sa liberté sont fortes dans l'utilisation des couleurs dans ses œuvres.

L'artiste aime dévoiler des **sujets intimistes** dans des scènes d'intérieur, jusqu'à confondre les personnages avec le fond du tableau.

Sur ce dessin, nous pourrions deviner l'apparence de sa **maman**, qui fut son modèle préféré jusqu'à sa mort en 1928.



Scène intimiste
Pastel 34 x 26 cm
Signé en bas à gauche

De 1891 jusqu'à la 1ère guerre, Vuillard sera connu pour ses **lithographies**.

L'artiste apparaîtra comme **un des grands artistes** faisant partie du groupe des nabis et réalisant des **portraits des plus réalistes**.

Il recevra de nombreuses commandes de la **bourgeoisie** et **l'aristocratie parisienne**.

FERNAND LÉGER

(1881-1955)

Fernand Léger est né le 4 février 1881 à Argentan et mort le 17 Août 1955 à Gif-sur-Yvette.

Visionnaire d'une peinture moderne et engagée, il nous transporte dans un tourbillon de **couleurs** et d'**émotions** autour de l'univers du cirque.

Spectateur assidu du cirque Medrano, le sujet des saltimbanques, acrobates, clowns, jongleurs, a accaparé son inspiration. Des corps mécanisés d'une valeur symbolique similaire aux objets et aux décors.

Fernand Léger marque ainsi un **art moderne** tout aussi élané dans un **art du cirque** en animation constant, de **couleurs enivrantes** et de **formes géométriques** fidèles au **cubisme** de cette époque.



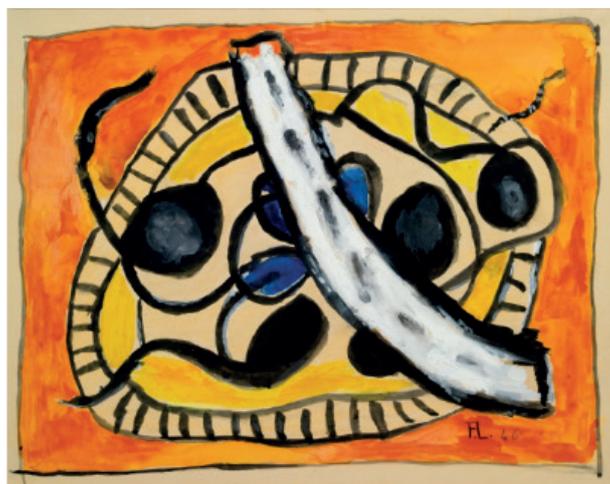
Le Clown (1950)
Gouache sur papier 33 x 24 cm
Signée en bas à droite Certificat du comité Léger



Composition à la fleur (1950)
Gouache 33 x 24 cm
Signée en bas à droite certificat du comité Léger

La nature morte est réinterprétée par Fernand Léger dans une théorie de l'objet. Une forme radicale de la valeur de l'objet dans des **contrastes de couleurs et de formes énigmatiques**.

D'une assiette de fruits, d'une feuille ou d'une composition de fleurs, Léger créait une fluidité dépourvue de pesanteur et instaurait le **triomphe de l'objet**.



L'assiette de fruits (1956)
Gouache sur papier 28 x 36 cm
Certificat du comité Léger / Collection Franck Elgar

FERNAND LÉGER

(1881-1955)



La chaîne et la vache (1952)
Gouache sur papier 34,5 x 51 cm
Monogrammée et datée en bas à droite
Certificat du comité Léger / Collection privée

Durant la période de l'après-guerre, vers la fin des années 40, la **construction** est le nouveau sujet d'inspiration de Fernand Léger.

Il manifeste un **engagement fraternel** dans le rétablissement d'une société bouleversée en reconstruction pour l'Europe et en construction pour l'Amérique.

Fernand Léger a rejoint le **parti communiste français** en 1945 et **peindre les constructeurs** marque l'évolution de son activité artistique dans cet engagement.

Des représentations d'échafaudages, d'affiches publicitaires ainsi que le soucis de l'architecture permettent d'exprimer la **vie moderne**.

Ces oeuvres picturales s'inscrivent dans une **peinture mécanique et géométrique** réaliste du monde du travail.

Le peintre veut exprimer une **réalité**, des multiples facettes des **conditions de travail** durant cette époque, ainsi qu'une **humanité** et **fraternité** dont il fut le porte-parole.



Étude pour les constructeurs fond jaune (1945)
Gouache 30 x 53 cm
Signée en bas à gauche
Provenance: Collection privée

Étude pour les constructeurs (1955)
Gouache sur papier 22,5 x 33 cm
Monogrammée et datée en bas à droite
Certificat du comité Léger / Provenance : Collection privée



FERNAND LÉGER

(1881-1955)



Le Clown (1950)
Gouache sur papier 33 x 24 cm
Signée en bas à droite Certificat du comité Léger

Une dissociation de **dessin** et de **couleur** introduisant un désordre visuel pour marquer cette **fuite des heures sombres** invite une joie simple procurée par cet humanisme fraternel avec la nature.

Ainsi une mise en valeur d'un **optimisme de la libération de la classe populaire** dans une situation propice au repos.



Étude pour la campagne (1952)
Encre de chine sur papier 21,5 x 27,5 cm
Monogrammée et datée en bas à droite
Certificat du comité Léger / Collection privée

Les études graphiques de Fernand Léger des années 50 glorifient les **loisirs populaires** historiques votés sous le front populaire dans un **événement social majeur**.

Fernand Léger ressasse la « **joie de vivre** », rappelant les **grands impressionnistes** célébrant la **modernité** dans une **campagne** où la population cherche une ressource d'après-guerre.



Sans titre (1940 - 1942)
Crayon et fusain sur papier 35,1 x 22,5 cm
Signée en bas à droite

Né le 22 janvier 1879 et mort le 30 novembre 1953 à Paris, **Francis Picabia** fut un **acteur** « de tous les bouleversements de la peinture du 20ème siècle ».

Peintre, dessinateur, écrivain, l'artiste sait accaparer tous les arts, faisant partie du **mouvement DADA** ainsi que **surréaliste**. Son art est né d'une envie de combler une vie confortable mais ennuyeuse.

En 1895 il décide d'entrer à l'**école des arts décoratifs** et en 1899 expose ses premières oeuvres. Ce fut par un contrat signé avec la galerie Hausman que la notoriété de Francis Picabia débuta avec un **art indépendant** mais tout de même très influencé par les impressionnistes, Pissarro et Sisley.

FRANCIS PICABIA

(1879-1953)

À la suite de nombreux succès de ses tableaux de paysage créés avec émotion, c'est en **1909** que son **style moderne** apparaît.

Il rencontre à cette époque son **épouse Gabrielle Buffet** qui sera son inspiration par sa music avant gardiste. C'est le début **abstrait** de l'artiste, mais tout en passant par de nombreux mouvements tel que le **fauvisme**.

En 1911 qu'il rencontre **Marcel Duchamp** et bifurque totalement vers le **moderne**.

1913, sera l'année révélatrice de Picabia qui expose à l'Armony Shows.

Célèbre, l'artiste explore de nombreux domaines dont **l'écriture** et le **cinéma** et entre 1921 et 1925, il a une volonté d'exprimer sa **liberté** et s'extirpé de toutes contraintes.

Ses dessins vers la fin de sa vie plongent dans **l'abstraction** et deviennent **minimalistes** tout en gardant une liberté empruntée à l'humour et à l'absurde, ainsi qu'à **l'anticonformiste** de l'esprit DADA.

Un détail marquant sur le dessin entre **l'humour et la décadence du temps moderne** comme une moquerie envers la société.

HENRI LEBASQUE

(1865-1937)

Né à Champiné le 25 septembre 1865 et mort au Cannet le 7 août 1937, Henri Lebasque, **peintre postimpressionniste** débute son parcours artistique dès sa jeunesse au lycée et à l'**école des Beaux-Arts d'Angers**.

En 1886, il s'installe à Paris et suit de nombreuses écoles privées tel que l'**académie Colarossi** et vit dès son plus jeune âge de ses talents artistiques pour les **travaux d'enluminures de statues** et de **peinture décorative**.

En **1884** Henri Lebasque fit sa **première exposition** au salon des indépendants et en 1888 collabora avec **Ferdinand Humbert** pour la **fresque du Panthéon**. Une entrée forte de l'artiste dans le monde de l'art qui lui bâtit son nom.

En effet, au début, du 20ème siècle, son chemin croisera Camille **Pissarro** et fréquente le pointillisme de Paul **Signac**, ainsi que Maximilien **Luce**. Cependant sensible aux **luminosités impressionnistes** et aux **techniques rigoureuses** voire **scientifiques** du mouvement initiateur de **Georges Seurat**, Henri Lebasque reste sur le dessin et sur une composition rigoureuse.

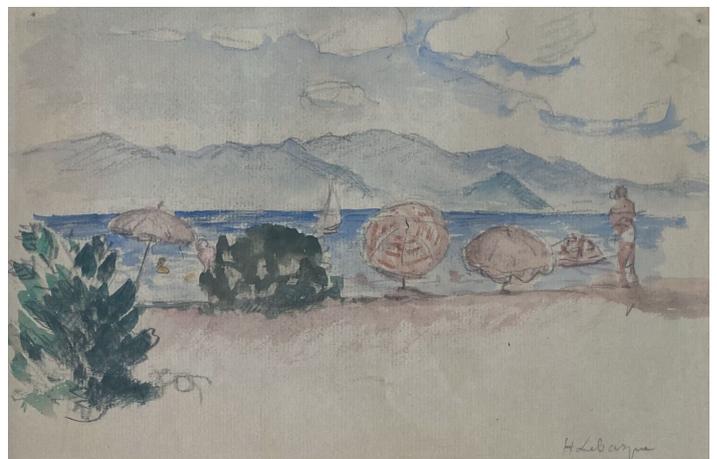
C'est à partir du 20e siècle, entre Marne, Monteurain ou encore Lagny,



Les bateaux (1933)
Aquarelle 47 x 32 cm
Signée en bas à droite

que l'artiste s'adonne aux **paysages**, allant de scène fluviale, des ports, des villages ensoleillés jusqu'à la beauté d'une forêt marquant sa plus tendre enfance.

Ses **dessins et aquarelles** seront la trace de ses nombreux **voyages** de la France à l'étranger, une **ambiance de couleurs apaisante** faisant écho à Turner et Reynolds.



Jeux de plage (1933)
Aquarelle 23 x 15 cm
Signée en bas à droite

JEAN HÉLION

(1904-1987)

Né le 21 avril 1904 à Couterne et mort en 1987 à Paris, après des **études de chimie, ainsi que d'architecture** à Paris, Jean Hélion se consacre essentiellement à la **peinture** en 1925.

Peintre complexe, il parcourra un chemin allant de **l'art abstrait à l'art figuratif**.

C'est en 1929, qu'il se convertira donc vers une **abstraction géométrique liée au néoplasticisme de Mondrian**.

Plus tard, il abandonnera l'abstraction pour la **forme organique**, une forme qui définira la peinture de son temps, passant de courbes pliées comme des tiges à des mouvements souples.

Vers 1940, il est mobilisé. Son activité artistique **sensibilisée par le réel**, donnera vie à des gestes simples comme celui de lire un journal. Le **dessin** sera une **tentative de renouer avec le monde libéré**, une affection de la narration qui construit ses **tableaux et ses dessins** nommés **complexes** de part une phase intérieure et extérieure qui coexiste donnant vie à ses oeuvres.



Journalier debout (9 décembre 1947)

Encre et aquarelle 37 x 26,5 cm

Signée en bas à gauche

MARIA HELENA VIEIRA DA SILVA

(1904-1987)

Maria Helena Vieira Da Silva est née à Lisbonne en 1908 et morte en 1992 à Paris. Dès son plus jeune âge, elle fut baignée dans le **monde de l'art** auprès de son grand-père fondateur du journal Lisboète O Século.

C'est en 1928 qu'elle continue sa formation à l'**académie des chaumières à Paris** et travaille dans l'**atelier Antoine Bourdelle**. Pratiquant seulement la **sculpture**, c'est en **1929**, qu'elle bascule essentiellement vers la **peinture** caractérisée par un style **abstrait, géométrique** et **poétique**.

Plus tard, en 1930, elle rencontre Jeanne Bucher qui sera son plus grand marchand.

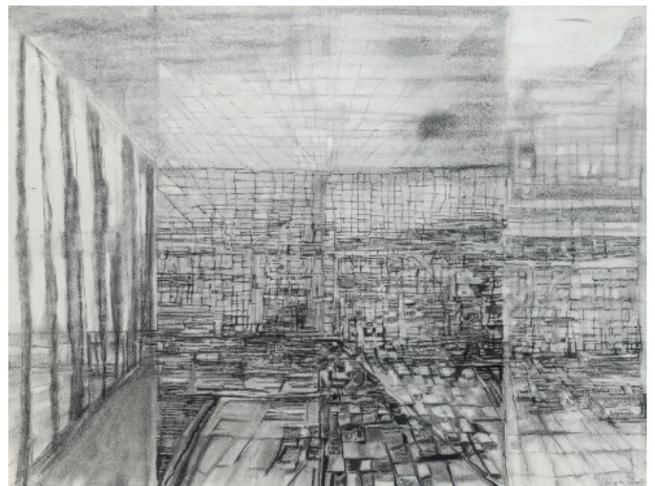
Après un exil passant par le Portugal, le Brésil puis Paris pendant la seconde Guerre Mondiale, elle reçut de nombreux prix et fut nommée chevalier de la légion d'honneur en 1979.

Maria Helena Vieira Da Silva a révélé un **sens du labyrinthe dans ses oeuvres**, dans une magie des arêtes.

En 1985, son **graphisme** se dirige vers un

éclaircissement et un phénomène de brève disparition suivi de **résurgences**, comme des griffures qui entaillent la matière afin de ramener au premier plan le fond de ses oeuvres.

Aujourd'hui l'artiste est exposée dans les plus grands musées du monde entier, dans les collections du Guggenheim, au Museum de New-York, au centre Pompidou de Paris, ainsi qu'au musée Arpad Szenes à Lisbonne qui lui consacre une exposition permanente.



Journalier debout (9 décembre 1947)
Encre et aquarelle 37 x 26,5 cm
Signée en bas à gauche

MARX ERNST

(1891-1976)



Landscape (1965)
Aquarelle 9 x 15 cm
Signé en bas à droite

Né le 2 avril 1891 à Brühl et mort le 1er avril 1976 à Paris, Marx Ernst dit « **l'ange du foyer** » est une figure emblématique du **surréalisme** et du **mouvement DADA**.

À 19 ans, il abandonne son cursus en philosophie à l'université de Bonn afin de s'adonner à l'art et rejoint le **groupe expressionniste** avec lequel il fera sa première exposition à Cologne en 1912, puis il devient **surréaliste**.

En **1919**, après son service militaire, il fonde le mouvement DADA à Cologne et marque une carrière prolifique, influencée par **Paul Klee** ou encore **Marcel Duchamp**.

Par la suite Marx Ernst découvre la **peinture métaphysique** et explore vers **1921 la peinture onirique**, d'un **réalisme fantastique axé sur le monde extérieur** où le titre des tableaux accompagnera le sens des œuvres.

De 1923 à 1967, l'artiste fondera sa notoriété, jusqu'à l'invention du **frottage** comparable à l'écriture automatique en 1925.

Explorateur d'art, sa technique est une recherche d'œuvre insolite et poétique dans le but de **stimuler l'imagination**.

Il laisse une mine de crayon se déplacer sur une feuille posée sur une surface quelconque laissant place au **hasard des formes tirées de l'imaginaire**.

Sa carrière aux **USA** sera marquée par la **sculpture** et son entrée dans l'**expressionnisme abstrait**. Son livre « **Beyond the painting** » en 1948, fera également de Ernst une figure emblématique qui marquera le monde artistique.

PAUL DELVAUX

(1897 - 1994)

Né le 23 septembre 1897 à Antheit (Belgique) et mort le 20 juillet 1994 à Furnes, Paul Delvaux est un **peintre postimpressionniste, expressionniste puis surréaliste belge.**

En 1920 il débute ses études aux **beaux-arts de Bruxelles**. Très tôt apparaît son intérêt pour les **dessins et l'étude de la musique** d'une inspiration tirée des impressionnistes et expressionnistes.

C'est auprès du groupe Sillon en 1924 qu'il fit sa première exposition à l'image impressionniste.

Dans les années **30**, l'artiste se consacrera au **surréaliste** et deviendra un artiste majeur de ce mouvement.

Il s'inscrira dans un **esprit libre** puisé de ce mouvement et ses œuvres porteront beaucoup sur des femmes nues ou très dévêtues.

Placé dans un décor antique ainsi que des jardins architectoniques, Paul Delvaux s'adonne à un **univers poétique, érotique, mystérieux, voire onirique**, dont la composition sera inspirée de **religion** créant ainsi un **réalisme magique** ou **le désir fait loi.**



Étude pour le tableau de Pénélope (1946)
Encre de Chine et lavis sur papier 13 x 17,1 cm
Certificat du comité d'authentification de la fondation Paul Delvaux

PAUL SIGNAC

(1863 - 1935)

Né le 11 novembre 1863 et mort le 15 août 1935 à Paris, Paul Signac est un **peintre autodidacte dont l'impressionnisme sera un symbole de liberté.**

En 1879, l'artiste découvre Pissarro et admire le travail de Guillaume Caillebotte et Georges Seurat. Il décide de s'initier au **mouvement impressionniste**. Cependant se sera durant l'exposition « la vie moderne » de **Claude Monet** en **1880**, que Paul Signac aura le **déclat impressionniste** qui marquera ses débuts à l'image de Monet avec une luminosité poignante et des touches emportées.

L'année **1884** sera déterminante: Signac participera au **salon des indépendants** et rencontrera Georges Seurat qui sera imprégné dans l'**évolution stylistique de ses toiles.**

Célèbre pour son **divisionnisme**, ses œuvres démontrent que les **couleurs** sont à la fois

brillantes, vibrantes et lumineuses par leurs juxtapositions.

C'est une recherche de la cohésion entre le clair et l'obscur, chaud, froid et lignes verticales et horizontales, des dimensions géométriques au sein de laquelle le mouvement reste régi par les dynamiques de composition, une loi optique qui qualifie les **néo-impressionnistes.**

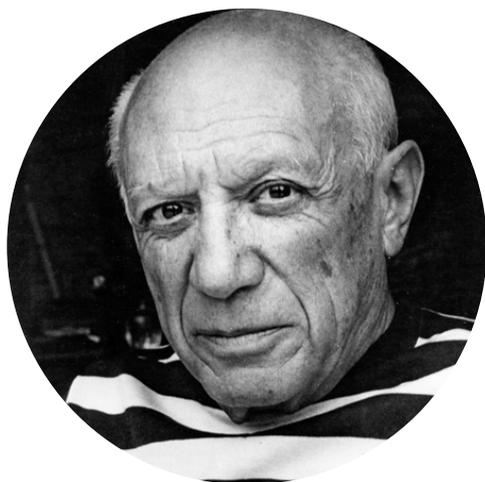
Enfin Paul Signac élargira sa technique dans l'**aquarelle**, qu'on qualifiera de **liberté spontanée.**

C'est à **Saint-Tropez** que l'artiste tire son inspiration, de la mer, de l'eau abordée par la lumière méridionale.

La touche de Signac deviendra plus large et colorée et le mènera vers un nouveau mouvement plus moderne, notamment celui des **fauves.**



Scène de plage
Aquarelle 25 x 19 cm



PABLO PICASSO

(1881-1973)

Déjà dans son enfance Picasso était un « **afficionado** » sa première peinture connue, faite à huit ans est le Picador.

Quand il vivait dans le midi il allait aux **corridas d'Arles, Nîmes ou Fréjus** qui se tenaient dans des arènes romaines.

D'habitude quelques jours avant la corrida, il devenait agité et indécis.

Irait-il abandonnant son travail ? Paulo son fils, de toute façon achetait les tickets.

Quand Picasso se décidait enfin, il se levait de bonne heure et Paulo ou un chauffeur le conduisait à Nîmes ou Arles. Rituellement il y avait un arrêt à Aix pour prendre un café.

Quelques fois, Picasso allait attendre avec les autres « aficionados » devant l'hôtel l'arrivée du matador et sa « cuadrilla » venant d'Espagne. Il aimait beaucoup parler avec la mascotte des toréros un nain.

Il connaissait tous les toréros les plus fameux, Luis Miguel Dominguin, Antonio Ordonez, Chamaco, Ortega, Benevida et plus tard El Cordobes. A la tribune Picasso prenait place avec les officiels qui saluaient toujours sa présence.

Durand la corrida, il était extrêmement **concentré, attentif** à tout et aussi aux réactions du taureau. S'il pouvait lui arriver d'oublier le nom d'une passe, aucun détail ne lui échappait, **le pinceau à la main**. D'un seul geste, il exprimait tout : l'atmosphère, les gestes du picador, le combat du taureau, que ce soit dans des **dessins, avec la peinture ou les émaux** ou par ce medium entre tous difficile le **linoléum**.

Picasso admirait et enviait « l'habit de lumière » des matadors avec toutes les broderies colorées et Dominguin, lui fit cadeau de plusieurs de ses costumes. Pierre Daix, Picasso avec Picasso, Paris, 1987.

PABLO PICASSO

(1881-1973)

La **tauromachie** est un thème récurrent dans l'œuvre de Picasso, que ce soit pour se colleter à **Goya** ou pour prendre la mesure d'un spectacle appartenant à la plus **antique mythologie**, toujours il cherche à aller plus loin, plus grand plus vivement dans la représentation, et la série de gravures, la Tauromachia en est certainement une **concrétisation**, comme l'est notre découpage, collage, fait avec les moyens de l'instant, d'une nappe de restaurant qui s'anime et prend la forme d'un picador puis d'un autre geste tout aussi rapide et précis rentre dans l'arène que constitue la table de ce repas entre amis, le taureau viril et fougeux, d'un coup de stylo plume tout aussi vif que l'est le geste du picador les banderilles sont plantées et dessinées sur le taureau, cadeau d'un instant partagé.

Et si le collage sur papier coloré tel le sable de l'arène, intervint quelques jours plus tard, c'est bien qu'en aucun cas Picasso ne reniait cet instant, signant l'œuvre.

Les papiers découpés ou déchirés tout comme les capsules de bouteilles sont des œuvres d'amitié et d'amour, rares sur le marché car conservées par leur destinataires, bichon de Dora Maar, Poupées de Maya, Petits chevaux, voitures et encore poupées pour Claude et Paloma, capsules pour Dora Maar et Jacqueline, œuvres faites de rien du quotidien, à la fois infimes, et sublimes.



Teaureau et Picador

Encre sur papiers découpés, collés sur une feuille de couleur rose 35 x 49 cm

Signé en bas à gauche Blanche Picasso / Collection particulière, certificat du comité

RENÉ GRUAU

(1909 - 2004)

Artiste italien connu pour ses **illustrations de mode au style pictural**, René Gruau est né le 4 février 1909 à Rimini et mort le 31 mars 2004 à Rome.

C'est à 15 ans qu'il publie **ses premiers dessins de mode** parus dans le **magazine Milanais Cidel**.



Femme au chapeau Circa 2000
Encre de chine et gouache sur papier double face 51 x 72 cm
Signé en bas à droite

Il débute sa carrière dans la **presse éditoriale**, et se fera connaître auprès de la **campagne de mode Miss Dior en 1947**.

Ainsi connu pour ses **publicités** emblématiques pour de nombreuses maisons de couture, il réinvente l'**élégance féminine**.

Artiste graphique, Gruau tire son inspiration de l'**esthétisme** de l'**art nouveau d'Henri Toulouse Lautrec**, faisant écho aux lignes expressives et colorées dont sa ligne souveraine accompagne la **représentation féminine**.

Témoin du temps il aura marqué, visuellement plusieurs générations par son travail, qualifié d'**indémorable**.

SALVADOR DALI

(1904 -1989)

Excentrique ainsi que **méticuleux**, né le 11 mai 1904 à Figueras, Salvador Dali est reconnu comme le **génie surréaliste**.

C'est en 1916, auprès de la collection de la famille Pichot, que l'artiste découvre **l'impressionnisme**, et c'est au côté du **professeur Juan Nuner** au lycée Figueras, qu'il débute le **dessin** et dessine de nombreux contes pour sa sœur malade.

En 1920, il part à Madrid pour faire ses **études aux beaux-arts** et se lie d'amitié au fils des années avec un groupe de jeunes dont **Luis Buñuel** ainsi que **Federico Garcia Lorca**, qui deviendront d'importants personnages intellectuels et artistiques du XXème siècle.

C'est en allant à Paris en **1926**, que Dali entra en contact avec le **groupe des surréalistes** dirigé par André Breton. Ce seront durant ces années que l'artiste se construira et trouvera son style personnel, à la fois **classique et hyperréaliste** entre plusieurs **mouvements cubiste et futuriste**.

Ainsi marqué par l'histoire du **surréalisme** et de **l'art moderne**, en 1930, le « **maitre fou** » dont la technique reflète sa passion pour les maitres anciens italien et espagnol, annonce en 1930 sa méthode « **paranoïa critique** », une spontanéité le proclamant lui-même de « **génie** ».



Étude du cannibalisme des objets Circa 1934

Dessin au crayon sur page de cahier d'école 20,4 x 16,3 cm

Étude au recto de cannibalisme des objets

Exposition Tate Gallery K / Certificat des archives Decharnes

Une méthode passant par des **connaissances psychanalystes** dans l'appel des pensées et des délires, ainsi dire une auto analyse de l'image habitant l'esprit et la conscience.

L'artiste transmet un symbole pour traduire les situations intérieures complexes tel que, la sexualité, la peur de la mort et autre étude comme **l'étude de cannibalisme des objets**.

Salvador Dali sera un personnage de la vie comme de la scène. Il aimait vivre entouré et avait un gout pour la diversité passant par le cinéma, le théâtre ainsi que les ouvrages littéraires. Dans **la fin de sa vie**, ce peintre aura des sujets plus **classiques** tendant vers **l'histoire et la science** et s'éteindra en 1989 emporté par la maladie de Parkinson.



SAM SAFRAN

(1934 - 2019)

L'atelier (1972)
Pastel 54 x 77 cm
Signé en bas à gauche

Autodidacte affirmé, son école fut la rue. Après une période **abstraite**, il utilise ses talents étourdissants de dessinateur dans les **pastels**. Il abandonne l'huile pour le papier.

L'artiste dépeint la banalité de ce qui l'entoure, devenant un **univers mystérieux** allant jusqu'à une **angoisse** sous-jacente.

De part son passé douloureux, les **escaliers** marquent un **traumatisme** de l'enfance qui devient un trou qui ne va nulle part et se ramifie en éventail, un travail minutieux, annonçant un réalisme de la pauvreté des objets qui l'entourent, un bois usé des degrés d'escaliers, des lattes de parquets, allant jusqu'à la représentation d'atelier, endroit qui lui procura un cocon pour le travail.

À travers une technique du **mouillé de l'aquarelle**, dans un mélange de gras dans l'eau et la fabrique de l'architecture de son propre espace dans une **perspective personnelle et tournoyante**, l'artiste a su se créer sa **propre oasis hors du temps**.

Né à Paris le 19 avril 1934 et décédé à Malakoff le 14 septembre 2019, Sam Szafran est un **artiste invertébré dans un cocon Piranésien**.

Issu d'une famille juive émigrée polonaise, il fut **marqué** par l'extermination d'une grande partie de sa famille dans les camps **nazis**. Ce passé créa de nombreuses **douleurs** chez l'artiste l'amenant dans un **tourbillon noir** relevant phobies et errance dans la ville.

Passant par de nombreux travaux l'artiste fut obnubilé par la **curiosité**, le menant à prendre des **cours de dessin**.

Fréquentant de nombreux artistes reconnus tel que **Giacometti** qui sera un ami proche ou encore **Yves Klein**, il découvrira le monde l'art et décidera de devenir **peintre**.

TSUGOUHARU FOUJITA

(1886 - 1968)

Tsugouharu Foujita est né le 27 novembre 1886 à Shinogawamachi à Tokyo et mort le 29 janvier 1968 à Zurich.

Il fut un **personnage pittoresque du bohème de Montparnasse**, du tout Paris.

Élève doué de l'**école des beaux-arts de Tokyo**, en 1911 ses premières œuvres se retrouvent déjà dans la collection de l'empereur.

Entre **1920 et 1930**, l'artiste connut un **succès monumental**. Il fut le **premier artiste** à transgresser les conventions de son pays, au ton d'estampe japonaise mélangeant un style gothique ainsi qu'une touche de renaissance.

Portraitiste comblé, il sera reconnu comme le **peintre des chats, des petites filles** ainsi que des **jolies femmes**.

Style unique inspiré par le grand **Rousseau**, c'est un remarquable **dessinateur** et hors pair en matière de glacis et de fond.

Entre tradition japonaise et réalisme occidental, il exerce un souci du détail hors pair, une essence du modèle dans le trait, le réduisant à son âme dans des lignes sensibles, porteuse de vie.



Fille aux pommes de terre (1952)
Encre de chine et vie à d'encre de Chine 34 x 47 cm
Signé en bas à droite

DU 08 AU 30 JUIN 2021

LE DESSIN, UN ART DE VIVRE

GALERIE DIL

ŒUVRES DES ANNÉES MODERNES

86 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 75008 PARIS DU
LUNDI AU VENDREDI DE 10H À 19H
SAMEDI: DE 12H30 À 19H

HOMMAGE PERMANENT À BERNARD BUFFET ET FERNAND LÉGER



+33 (0)1 47 63 06 14
CONTACT@GALERIEDIL.FR
GALERIEDIL.COM

MARC BOUMENDIL
